

# Tatütata Feuer Da

29 avril 2016

Tatütata Feuer Da!! En fait d'incendie la tignasse noire d'Hippias qui vient d'apparaître au-dessus de la grille du Spielplatz. Da!! Da!! Le petit index pointé dans la direction de la triste figure est formel. Déclaré à la connaissance universelle Hippias évalue un instant ses chances de s'y dérober. Mais tous les regards sont déjà sur lui et parmi eux celui redouté entre tous, le regard furieux de sa soeur, la sévère et divine Photine von Bar, vers lequel l'avant-dernier von Bar, Anthème von Bar, sans abaisser son index scandalisé qui voudrait toucher son oncle comme pour l'épingler sur le mur invisible de la Honte, se retourne pour y chercher la suite que seule la Mère connaît. Da!! Da!! Hippias est en retard et il le sait. La faute à François Lazare. Mais peut-il le dire? Toute la matinée sur la Karl-Marx-Allee il l'a cherché, l'Espion français, le Lazaréen, le Visité des Songes et des Apparitions, le Stylite de la Montagne de Prenzlau. En vain. Plusieurs fois il a monté et descendu l'héroïque avenue, depuis le Kino International jusqu'à la Frankfurter Tor, plusieurs fois aller et retour, une fois sur le trottoir de gauche, une fois sur le trottoir de droite, puis les échangeant à l'improviste comme pour procéder à des échantillonnages aléatoires et augmenter ainsi la frivole probabilité d'une apparition, allant jusqu'à mettre son intégrité physique en danger en s'avancant sur le très étroit terre-plein central frôlé de près par des bolides de toute catégorie mais tous lancés à très grande vitesse au bas de l'imperturbable glacis stalinien. Cet étroit non moins que ras promontoire eût pu être un improbable panopticon mais dans un sens comme dans l'autre la perspective centrale avait été trop forte et il avait eu toutes les peines du monde à en détacher son attention pour la reporter sur sa droite ou sur sa gauche où devait errer François Lazare. Il n'eût pas non plus été plus que cela étonné en trouvant soudain François Lazare devant lui avec toute la circulation sortant de son dos ou y rentrant. Mais non, rien, pas de François Lazare. Et maintenant il était en retard au rendez-vous que lui avait donné sa soeur dans le Volkspark Friedrichshain, sur ce nouveau Spielplatz inauguré la veille après que son chantier eut tenu tout son monde en haleine pendant plusieurs semaines. Le petit Anthème et ses deux grands frères, Isidore et Alexis von Bar, s'y étaient déjà illustrés plusieurs fois en se faufilant à plat ventre sous les grillages pour y prendre déjà leurs marques alors que les chevaux de bois n'avaient pas encore de tête. À chaque fois leur retour avait été obtenu à l'issue d'interminables débats parlementaires puisque les grillages, trop frêles pour supporter le poids d'un adulte, ne permettaient pas une intervention *manu militari*. Hippias les voyait

maintenant s'y déplacer comme autant de souverains dans leurs royaumes. Il ne se doutait pas que dans son berceau Marie-Eva von Bar déjà brûlait d'être son ange intercesseur.